

ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY,  
À L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION  
"DES SOLDATS ET DES HOMMES"

.....  
LILLE, LE 26 MARS 1985  
.....

MADAME LE MINISTRE,

MON GÉNÉRAL,

MESDAMES, MESSIEURS,

JE SUIS HEUREUX, ET JE NE VOUDRAIS PAS CACHER CE PLAISIR,  
QUE L'OCCASION ME SOIT DONNÉE D'ACCUEILLIR AUJOURD'HUI, À LILLE,  
UN MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE QUI EST AUSSI UNE AMIE DE LONGUE DATE.

MADAME LE MINISTRE, CHÈRE EDWIGE, JE VOUS AI D'ABORD  
CONNUE MILITANTE DYNAMIQUE ET EFFICACE, FEMME DE COEUR ET DE TÊTE,  
QUE TOUT PRÉDISPOSAIT À JOUER UN RÔLE, UN JOUR, AU SERVICE DE NOTRE  
PAYS. CE JOUR EST ARRIVÉ EN 1981 ET J'AI EU LA CHANCE, DÈS LA  
FORMATION DE MON PREMIER GOUVERNEMENT, DE POUVOIR COMPTER SUR VOUS  
ET VOS QUALITÉS, QUI N'ONT CESSÉ DE S'AFFIRMER DEPUIS.

.../

ALORS QUE VOUS AVIEZ EN CHARGE LA JEUNESSE ET LES SPORTS, VOUS AVEZ DÉMONTRÉ VOTRE CAPACITÉ À GÉRER ET SURTOUT ANIMER UN SECTEUR D'AVENIR. LE PAYS RETIENDRA VOS EFFORTS ET EN PARTICULIER VOTRE CAPACITÉ À INNOVER, DANS DES DOMAINES QUI, CHACUN LE SAIT, REQUIÈRENT UNE GRANDE DISPOSIBILITÉ D'ÉCOUTE DANS LA RENCONTRE ET BEAUCOUP D'IMAGINATION DANS LA RÉALISATION.

JE VOUS RETROUVE AUJOURD'HUI SECRÉTAIRE D'ETAT À LA DÉFENSE. CERTES, ET CERTAINS S'EN ÉTONNAIENT, VOUS AVEZ TOUJOURS MANIFESTÉ, DANS DES FONCTIONS MILITANTES ET D'ÉTUDES, UN GRAND INTÉRÊT POUR LES AFFAIRES MILITAIRES ET TOUT SPÉCIALEMENT POUR LE SERVICE NATIONAL. IL N'EN DEMEURE PAS MOINS QUE LA NOMINATION D'UNE FEMME À LA DÉFENSE CONSTITUAIT EN FRANCE UNE GRANDE PREMIÈRE, DONT JE ME SUIS PERSONNELLEMENT RÉJOUI.

L'ARMÉE A D'AILLEURS ÉTÉ À LA HAUTEUR DE LA SITUATION ! NE PEUVENT S'EN ÉTONNER QUE CEUX QUI IGNORENT LA PLACE QUE PRENNENT PROGRESSIVEMENT LES FEMMES DANS L'ARMÉE FRANÇAISE, DONT JE SALUE ICI LES NOMBREUX REPRÉSENTANTS. JE SALUE, EN PARTICULIER, LE GÉNÉRAL BIZARD, AUQUEL JE VEUX REDIRE COMBIEN LES LILLOIS APPRÉCIENT SES GRANDES QUALITÉS PROFESSIONNELLES ET HUMAINES.

MESDAMES, MESSIEURS, LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI A ÉTÉ CELLE DE LA COOPÉRATION ENTRE LE MINISTÈRE DU TRAVAIL ET CELUI DE LA DÉFENSE SUR LE THÈME DE L'INFORMATION ET DE L'EMPLOI.

L'ARRIVÉE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL CONSTITUE TOUJOURS, POUR UN JEUNE, ET SURTOUT EN PÉRIODE DE CRISE, UN MOMENT DIFFICILE. LA RARETÉ DES OFFRES D'EMPLOI, L'INSUFFISANCE, SOUVENT, DE LA FORMATION DU DEMANDEUR SONT DES HANDICAPS QUE CONNAISSENT LA PLUPART DES JEUNES. AUX DIFFICULTÉS DÉJÀ GRANDES, S'AJOUTENT, AU SORTIR DU SERVICE MILITAIRE, LES CONSÉQUENCES D'UNE COUPURE AVEC LE MONDE CIVIL.

C'EST DONC AVEC UN GRAND INTÉRÊT, QUE J'AI SUIVI CE MATIN L'OPÉRATION INFORMATION-EMPLOI, ORGANISÉE PAR LE 43ÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE, AU PROFIT DES JEUNES APPELÉS DU CONTINGENT. AVEC 70 PARTICIPANTS -IL N'Y EN AVAIT QUE 12 LA PREMIÈRE FOIS- CETTE QUATRIÈME JOURNÉE DE L'EMPLOI EST ASSURÉMENT UN GRAND SUCCÈS. ET JE PENSE QU'IL FAUT EN FÉLICITER LES ADMINISTRATIONS ET LES ENTREPRISES ET ORGANISMES PUBLICS ET PRIVÉS, QUI ONT MANIFESTÉ, EN SE METTANT AINSI À LA DISPOSITION DES JEUNES SOLDATS, LEUR VOLONTÉ DE S'ASSOCIER AUX EFFORTS DU GOUVERNEMENT EN FAVEUR DE L'EMPLOI.

L'EXPÉRIENCE EST POSITIVE. LA DERNIÈRE, EN NOVEMBRE 84, A PERMIS À 41 JEUNES DE TROUVER UN EMPLOI FERME, À 84 AUTRES D'ENGAGER UNE PROCÉDURE D'EMBAUCHE ET À 260 D'ENTRE EUX DE S'INSCRIRE À UN CONCOURS ADMINISTRATIF.

MADAME LE MINISTRE, NOUS VENONS DE VISITER UNE MAGNIFIQUE EXPOSITION. SUR UN PLAN PUREMENT ARTISTIQUE, JE PENSE QU'IL EUT ÉTÉ DOMMAGE DE LAISSER AUX SEULS ARCHIVISTES DE L'ARMÉE LE PLAISIR D'ADMIRER DE TELS DOCUMENTS ! CES PHOTOGRAPHIES, QUE NOUS DEVONS POUR LA PLUPART AU TALENT D'AUTEURS ANONYMES, MÉRITENT DE FIGURER PARMI LES CHEFS D'OEUVRE DE LA PHOTO, AUX CÔTÉS DE CELLES D'ARTISTES AUSSI PRESTIGIEUX QUE JACQUES-HENRI LARTIGUE, ROBERT DOISNEAU, CARTIER-BRESSON ET BIEN D'AUTRES.

LE SENS DE LA COMPOSITION, L'UTILISATION DE LA LUMIÈRE NATURELLE ET PUIS SOUVENT CE REGARD SUR L'AUTRE, CETTE MANIÈRE DE SAISIR L'INSAISISSABLE, LE FUGITIF : VOILÀ CE QUI FAIT LES CHEFS D'OEUVRE, VOILÀ CE QU'ON RETROUVE DANS CES PHOTOS ET QUI FAIT LEUR VALEUR.

MAIS AU DELÀ, JE Voudrais SOULIGNER CE QU'ELLES RÉVÈLENT DE LA PERCEPTION DE LA GUERRE PAR DES SOLDATS QUI RESTENT AVANT TOUT DES HOMMES. C'EST L'ANGOISSE, LA SOLITUDE DU COMBATTANT, C'EST PLUS SIMPLEMENT LA PEUR, QUI NE RÉDUIT EN RIEN LE SENS DU DEVOIR ET L'AMOUR DE LA PATRIE. C'EST AUSSI LE DRAME PARTAGÉ AVEC LES CIVILS, QU'ILS SOIENT DES COMPATRIOTES OU DES AUTOCHTONES DE PAYS PLUS LOINTAINS.

CE SONT LÀ LES IMAGES DE LA GUERRE AU QUOTIDIEN. ELLES ALIMENTENT LE DÉBAT PERMANENT DE LA GUERRE ET DE LA PAIX ET SONT MIEUX QUE DES MOTS POUR JUSTIFIER LA PAIX.

Dacl. Matin. 27 mars 1985.

# —A l'hôtel de ville Edwige Avice, des soldats et des hommes

C'EST aux accents du « P'tit quinquin », interprété par la musique du 43<sup>e</sup> R.I, que fut accueillie mardi soir dans le grand hall de l'hôtel de ville à l'occasion du vernissage de l'exposition « Des soldats et des hommes », M<sup>me</sup> Edwige Avice, secrétaire d'Etat, auprès du Ministre de la Défense, accompagnée de M. Pierre Mauroy, maire de Lille, ancien Premier ministre, en présence du général Bizard, commandant la 2<sup>e</sup> Région Militaire.

Après être passés entre une haie d'honneur de soldats du 2<sup>e</sup> Dragon de Laon, les costumes de l'époque napoléonienne, pantalons blancs et vestes rouges à brandebourgs, ils visitèrent l'exposition qui réunit 80 photos étonnantes, sélectionnées sur 200.000 clichés de l'établissement cinématographique et photographique des Armées, d'après un choix de Yann le Pichon, historien d'art. De nombreuses scènes saisissantes témoignent des liens de l'armée et du peuple, d'où le titre « Des soldats et des hommes ».

## Une femme à la Défense

M. Mauroy salua en M<sup>me</sup> Avice, un ministre de la République, et une amie de longue date, militante dynamique et efficace, femme de cœur et de tête.

« Dès la formation de mon premier gouvernement, dit-il, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur vous et vos qualités qui n'ont cessé de s'affirmer depuis ». La nomination d'une femme à la Défense a constitué en France une « Grande Première ».

La journée du 26 mars a été celle de la coopération entre les Ministères du Travail et de la Défense, sur le thème de l'information et de l'emploi. Le maire a mis l'accent sur le nombre des « cas sociaux » qui existent derrière les murs de la Citadelle comme dans la ville.

Avec 70 participants, cette quatrième journée de l'emploi a été un succès. L'expérience est positive. La dernière, en novembre 1984, a permis à 41 jeunes de trouver un emploi ferme, à 84 autres d'engager une procédure d'embauche et à 260 d'entre eux de s'inscrire à un concours administratif.

Le maire remit un « Almanach des petits métiers » de Simons et un cadeau à M<sup>me</sup> Avice.

## « Formidable dynamisation »

M<sup>me</sup> Avice, a souligné le dynamisme des cadres de la 2<sup>e</sup> Région Militaire pour relever les défis qui se posent à notre société et notamment l'emploi des jeunes, qui doit être traité par une formidable dynamisation de notre appareil de formation qui consti-



tuent les secteurs de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et de la Défense nationale.

« Nos armées sont prêtes, dit-elle, à faire le maximum dans ce domaine qui engage l'avenir de notre société ». Elle a insisté sur le drame de nombreux jeunes sans aucune formation dont l'avenir est compromis et hypothéqué.

« Nous avons mis en place, dit-elle, un certain nombre de formules pour l'insertion des jeunes, et Lille

est une ville pilote en la matière ». Elle voit dans la commission régionale Armée-Jeunesse un véritable espoir. L'armée, a-t-elle ajouté, est à la hauteur de la situation.

M<sup>me</sup> Avice a insisté aussi sur l'intérêt de l'exposition où l'on retrouve les thèmes de la guerre, de l'héroïsme, de la misère, et où le spectacle de la vie rejoint celui de la mort.

Cette exposition n'aurait pas vu le jour sans les photographes des armées, le plus souvent anonymes, qui, au

prix de risques considérables, au péril de leur vie, ont fait oeuvre d'historiens et d'artistes.

Parmi ceux-ci, un nordiste, M. Defive, de Marchiennes, qui a fait partie pendant 20 ans du service cinématographique des Armées, dont 3 ans en Extrême-Orient et 9 ans à la cellule de cinéma des Armées de Lille.

Avant son départ, M<sup>me</sup> Avice remit des médailles, à l'effigie de la République, à M. Mauroy et au général Bizard.